

contrecoups causés par un excès de commercialisation. Mon rôle consistera ici à veiller à l'intégrité écologique et commémorative de ce volet important de notre patrimoine, tout en autorisant judicieusement sa mise en valeur.

[Traduction]

Je souhaite faire part de ce que je pense des avantages que présente une société diversifiée comme la nôtre.

L'histoire de notre pays est étroitement liée à des vagues successives d'immigrants et à l'interaction entre les nouveaux arrivés et la société en place. La manière dont les immigrants s'adaptent à la façon de vivre des Canadiens sera toujours un facteur important du développement de l'identité canadienne.

Le défi à relever consiste à chercher la façon d'intégrer ces diverses cultures à nos cultures existantes, sans pour autant les fusionner dans un seul moule et par là même les assimiler pour qu'elles n'existent plus en tant que telles. Nous devons favoriser l'épanouissement d'une identité complètement canadienne qui servirait de point de ralliement aux diverses cultures et qui permettrait de bâtir une société fondée sur le consensus et la continuité de notre histoire.

Voyons les choses en face. La coexistence de cultures de par le monde est l'un des plus grands défis que doit relever l'humanité au cours des dernières années du XX^e siècle. Tous les jours, nous entendons parler de racisme ou d'ostracisme, ces deux réalités étant exacerbées par les moments difficiles que nous traversons. Il s'agit d'un phénomène mondial auquel le Canada ne peut pas se soustraire. Il nous faut considérer les dangers inhérents à l'égoïsme. Nous devons nous rendre compte de l'avantage que le Canada peut retirer de la diversité culturelle de notre société.

Dans un monde de plus en plus axé sur la mondialisation de l'économie et de la culture, notre diversité pourrait être à notre avantage, alors que nous nous efforçons de conserver la place que nous occupons au sein de la communauté internationale.

[Français]

Mais encore faut-il contrer cette vague d'incompréhension qui déferle sur les pays occidentaux par une meilleure information sur les mérites de la diversité culturelle. Peut-être faudrait-il commencer chez les très jeunes et explorer, de concert avec les gouvernements provinciaux qui ont la responsabilité de l'éducation, de nouvelles possibilités de réagir contre la violence injustifiée qu'entraîne parfois la peur de l'autre.

La création d'une fondation sur les relations raciales pourra justement servir à jeter un nouvel éclairage sur la productivité des échanges entre les différentes ethnies qui composent notre population, les anciennes comme les nouvelles, et à rallier les forces vives du multiculturalisme autour d'une identité culturelle spécifiquement canadienne. Peut-être y aura-t-il lieu aussi de mieux utiliser des rencontres telles que les Jeux du Canada, pour en faire une véritable expérience de la diversité canadienne, qui intégrerait également la composante culturelle.

• (1020)

J'en profite pour souligner que des athlètes de tous les coins du Canada se préparent à participer bientôt aux Jeux olympiques

L'Adresse

d'hiver de Lillehammer. Je suis certain que chacun d'entre nous partage leur joie de représenter leur pays à un événement d'aussi grande envergure. Je leur souhaite bien sûr, en votre nom et au mien, les meilleures chances de succès.

J'ajoute qu'à mon avis, la préservation et la promotion de nos langues officielles ne font pas du Canada une tour de Babel. Gardons la liberté individuelle d'utiliser la langue de notre choix, mais sachons reconnaître que les langues anglaise et française nous donnent accès à deux des plus grandes sources de culture universelle. Elles font partie de notre patrimoine national que le gouvernement se doit de maintenir et de faire fructifier.

Quelques réflexions, enfin, sur la politique culturelle. La culture n'est pas une abstraction, pas plus qu'elle n'est une parade décorative. Elle est avant tout un point de vue sur le monde et une manifestation de notre civilisation. Nulle identité sans culture, et c'est ce que reconnaît d'ailleurs le programme d'action du Parti libéral qui indique et je cite: «La culture est l'essence même de l'identité nationale. Elle est à la base de la souveraineté et de la fierté de notre pays.»

Notons qu'à l'heure de la mondialisation des échanges et de l'explosion des technologies de l'information, nos ressources culturelles sont devenues de puissants instruments de développement économique. Ainsi en 1992, le total de la contribution du secteur culturel au produit intérieur brut était de l'ordre de 22 milliards de dollars. Ce secteur employait près d'un demi-million de personnes, ce qui représente un taux de croissance de l'emploi d'environ 21 p. 100 pour la période de 1987 à 1992.

[Traduction]

Aussi impressionnant que cet essor puisse être, les problèmes auxquels font face nos industries culturelles n'en existent pas moins. Ces dernières n'ont accès ni aux capitaux ni aux débouchés dont elles ont besoin pour soutenir la concurrence ici avec les majors de la culture de masse et surtout avec nos voisins du Sud, je veux parler des États-Unis. C'est la raison pour laquelle je crois que le Canada a tout intérêt à conserver sa liberté d'action sous le parapluie d'accords internationaux qui nous lient aux États-Unis, au Mexique et à nos partenaires du GATT. Nous avons remporté la victoire à cet égard et nous pouvons maintenant élaborer de nouvelles politiques de pointe.

Par le passé, nous avons adopté un plan d'action pour stimuler la production, en sommes arrivés à un meilleur équilibre avec les produits étrangers et avons pavé la voie à une plus grande créativité de la part de nos artistes. Nous avons accompli de grands progrès. Je ne crois pas néanmoins que nos programmes traditionnels suffiront à eux seuls à relever les défis que soulèvent la mondialisation des cultures, les restrictions financières et la révolution des communications. Nous serons encore appelés à adapter nos politiques et à être innovateurs.

[Français]

Nos politiques nouvelles auront toujours pour objectif de stimuler la production, la commercialisation et la distribution de notre produit culturel au pays et à l'étranger. Ainsi, nous préparons des mesures législatives qui devraient permettre à nos auteurs, à nos producteurs et à nos interprètes de vivre décemment de leur métier.